

De la création au perfectionnement

Aux personnes qui osent imaginer que le métier de plâtrier ne correspond pas aux créatifs, prenez quelques minutes pour parcourir ces pages. Les autres pourront y découvrir ce qui se fait, aujourd'hui et depuis plus de trente ans, en matière de cours de perfectionnement.

Historique

Entre 1975 et 1979, l'Association valaisanne des maîtres plâtriers-peintres (AVMPP), la Gipsunion SA à Zurich et La Plâtrière SA à Granges ont organisé les premiers cours sur la fabrication et la pose du staff (rosaces, corniches, etc.), sur



En 1997, Francis Giacomotti (à gauche) et † Jean-Pierre Puippe (à droite) prennent la pose devant la «Pyramide», sujet d'un cours de perfectionnement de plâtrier.

MAÎTRISE FÉDÉRALE DE PLÂTRIER

En Suisse romande, on peut parler d'une seule et unique vo-
lée de plâtriers ayant obtenu leur maîtrise fédérale (sept en
1994 et trois l'année suivante). Les cours de préparation à la
maîtrise se sont déroulés durant les deux années précédant
l'examen, dans les locaux du Bureau des Métiers et au Centre
professionnel, à Sion. Francis Giacomotti a préparé ces jeunes
sur la construction à sec, les cloisons phoniques avec portes
et fenêtres, les plafonds suspendus et corniches, lissages et
décorations, staff, etc. Découvrez-les sur la photo ci-dessous.

Derrière et de gauche à droite: René Epiney (président de
la commission d'examens), André Pellicano, Daniel Devaud,
Pascal Guidetti, Claudio Muscianesi, Jean-Marcel Vouillamoz
et Jean-Daniel Exquis.

Devant et de gauche à droite: Gilles Granges, Philippe
Debons, Christophe Glassey et Marty Roland (représentant
du Bureau des Métiers à l'époque).

Manque Venance Bonvin et Claude Bonvin qui ont réussi leur
examen en 1995.



En 1998, Philippe Debons, enseignant professionnel au Centre professionnel de Sion, avait conçu cette maquette du pont du Ganter (direction du col du Simplon) en plâtre, à l'échelle 1:100. Pour l'anecdote, il lui a fallu montrer patte blanche à l'Etat du Valais pour obtenir les plans...

Entre 1975 et 2006, Francis Giacomotti a donné 32 cours de perfectionnement pour les plâtriers.

l'application des produits en poudre ainsi que

sur le montage de carreaux de plâtre et plâtre cartonné avec ossature métallique.

Plus tard et jusqu'en 1998, les cours dispensés par Francis Giacomotti, Georges Genoud et Jean-Pierre Puipe se sont développés, notamment avec la pose de plafonds suspendus, de cloisons (doublage thermique et phonique) et la création d'œuvres décoratives, le tout en apprenant la lecture des plans et la préparation de commandes.

Ces cours, prévus en début d'année, lorsque les chantiers se font plus rares, se déroulent au Centre professionnel de Sion, sauf durant 3 années où

ils ont eu lieu dans les locaux de Rigips à Heimberg

(centre de formation pour la Suisse).

Pour l'histoire, entre 1975 et 2006, Francis Giacomotti a donné 32 cours pour les plâtriers et depuis 2009, Benjamin Jacot, démonstrateur des produits Rigips pour la Suisse romande a repris l'organisation de ces cours.





Mise en place des premiers éléments métallique au sol



Fixation au plafond de la coupole avec suspension Nonius



Coupole terminée, avec les 4 sortes de perforations, plafonds acoustiques



Cours de perfectionnement : système de cloison

La réussite d'une entreprise dépend, bien entendu, de la qualité de la formation de ses employés. C'est pourquoi, les associations cantonales de plâtrerie-peinture organisent des cours de perfectionnement en partenariat avec les fournisseurs.

Dans ce cas précis, l'Association valaisanne des maîtres plâtriers-peintres (AVMPP), en partenariat avec Rigips SA, a mis sur pied deux jours de cours, soit les 11 et 12 février dernier, dans les locaux du Centre professionnel de Sion. Durant ces journées, Benjamin

Jacot et Lucien Zuchuat ont mis leur savoir et leur passion du métier au service des participants.

Les plâtriers ont pu expérimenter la pose d'une coupole, prête à l'emploi, sans utiliser de cisaille ni cutter.

Le contenu du cours comprenait différents systèmes de cloisons légères et ses nouveautés, des traitements de finition, des techniques de jointoyage et de lissage final, la présentation et mise en oeuvre de nouvelles baguettes d'angle, la pose de faux plafonds auto-portants et acoustiques, pose d'une coupole en kit, de frises, d'éléments décoratifs et de chape sèche.

Cloisons

Outre la pose de différentes cloisons légères, les intervenants ont présenté plusieurs nouveautés, comme le Rigips® Duo'Tech.

Il est composé de deux plaques spéciales de 12,5 mm d'épaisseur chacune. Elles sont fixées avec une colle haute performance qui leur donne d'excel-

lentes propriétés en matière de protection acoustique.

La couche de colle innovante entre les couches de

plaques atténue l'énergie acoustique par microvibration et n'en transmet plus qu'une infime partie. Il en résulte une meilleure isolation acoustique dans la plage des basses fréquences. Étant donné que la colle haute performance réduit en outre le comportement à l'oscillation propre des plaques à un minimum, la performance en matière de protection phonique de la construction de la cloison est manifestement encore améliorée.

Les avantages :

- amélioration de l'indice d'affaiblissement acoustique évalué;
- Rw allant jusqu'à 12 dB;
- économie de temps de pose grâce au parement simple de plus de 25 % par rapport aux cloisons à parement double;





Le chantier, aux multiples combinaisons, qui a servi d'exercice aux plâtriers.

- économie de frais grâce aux temps de construction réduits;
- classe de résistance au feu EI 90 avec construction de cloisons à parement simple;
- elles peuvent aussi être utilisées dans les salles humides (RBI).

Présentation et mise en œuvre de la baguette d'angle Aquabead

La nouvelle baguette d'angle permet de réaliser des angles parfaits. La technique de cette baguette en résine avec enveloppe de papier, fixée avec la

colle à base d'amidon, garantit une protection d'angle solide, sûre et extrêmement efficace. Un collage efficace et propre permet une pose rapide et évite l'utilisation de masse à jointoyer, donc pas de salissures.

Les faux plafonds

La pose de faux plafonds autoportants est une technique permettant de ne mettre aucune suspension, le plafond est totalement libre de la dalle. Ceci est un avantage lorsque, par exemple, le passage de volumineux conduits de ventilation empêche la fixation de suspension, tout en respectant,

impérativement, la trame, afin de trouver le bon profil correspondant aux dimensions de la pièce. Pour ce cours, Benjamin Jacot avait prévu une variante plutôt originale: la pose d'une coupole de 1 m 80 de diamètre et 70 cm de hauteur, en kit. Les plâtriers ont pu expérimenter ce montage, prêt à l'emploi, sans utiliser de cisaille ni cutter. Un faux plafond acoustique, présentant 4 motifs différents, et une frise en arrondi entouraient la coupole.

Élément décoratif et chape

Le logo VS (Valais, voir photo page 17), a été dessiné sur une cloison à partir d'éléments Falt-Fix, permettant de réaliser toutes sortes de caissons, retombées, rails à rideaux, etc. Les participants ont également pu se familiariser avec la pose d'une chape sèche et de plaques à gradins collées et vissées entre elles.

La réussite d'une entreprise dépend, bien entendu, de la qualité de la formation de ses employés.



Gaëtan Pilloud en pleine action.





La pose de faux plafond auto-portant est une technique permettant de ne mettre aucune suspension.

La nouvelle baguette Aquabead permet un collage efficace et propre, une pose rapide et évite l'utilisation de masse à jointoyer.



La vision du démonstrateur

La majeure partie du travail se résume dans la préparation du cours. Il faut une certaine dose d'imagination et une bonne aisance technique pour combiner, sur une surface restreinte, un chantier avec les nouveautés de l'année. Un rafraîchissement des techniques habituelles reste néanmoins nécessaire pour une utilisation optimale des nouveaux matériaux. Les deux tiers du cours se font au niveau de la pratique de montage, alors qu'un tiers consiste à la théorie sur les travaux à réaliser et les produits.

Après avoir élaboré le cours, Benjamin Jacot doit passer commande auprès de Lucien Zuchuat, conseiller technique, qui organise le transport. Le camion arrivé à destination, ce sont les enseignants professionnels de la branche qui réceptionnent le matériel au Centre professionnel de Sion.

Parallèlement, la commission de perfectionnement professionnel qui organise ces cours réserve les dates. C'est une machine bien huilée, de par la compétence et la motivation que mettent en œuvre toutes les personnes gravitant autour de la formation.

C'est une machine bien huilée, de par la compétence et la motivation que mettent en œuvre toutes les personnes gravitant autour de la formation.

Aux dires des participants, la manière dont Benjamin Jacot prodigue ses cours est très appréciée. De son côté, il se plaît à les confronter aux différents obstacles de l'exercice, laissant travailler leurs méninges et intervenant quand il le faut. «Si je constate une erreur, le chantier est stoppé, une discussion est entamée pour débattre de ce qui est juste ou pas. J'essaie toujours de former des groupes équilibrés en organisant un tournus sur les différentes nouveautés», explique-t-il, en ajoutant : «Ce qu'apprécient par-dessus tout les plâtriers, c'est le gain de temps et la qualité des nouveautés présentées.»

Le succès des cours résulte également du bouche-à-oreille, à tel point que les organisateurs doivent limiter le nombre de participants. Certains patrons d'entreprise n'hésitent pas à rendre visite durant les deux jours. Ils y trouvent un intérêt à observer les différentes techniques d'application et peuvent entretenir le contact avec le fournisseur.

Commission «Plâtre»

La baguette Ultra Arch No Coat pour angles arrondis



Le cours vu par les participants

Certains participants étaient présents pour la première fois, d'autres sont des habitués, mais tous y ont trouvé du plaisir. Trois d'entre eux se sont prêtés au jeu des questions réponses.

Ils se nomment David Rudin, Gaëtan Pilloud et Tristan Luca, ils sont plâtriers ou plâtriers-peintres.

Que vous apporte ce cours ?

David Rudin - Je découvre l'existence des nouveaux produits et leurs techniques d'application. Ayant été indépendant par le passé, je me suis toujours intéressé aux développements du métier de plâtrier, surtout quand on peut faire plus simple et gagner du temps.

Gaëtan Pilloud - En premier lieu j'y trouve un intérêt personnel, car je cherche à compléter mes connaissances pour mieux conseiller la clientèle. Ensuite, il est évident qu'il faut continuellement se perfectionner et comme dans l'entreprise que mon père dirige, je suis le seul plâtrier, je me dois d'être performant. Ces cours me permettent aussi de créer des contacts.

Tristan Luca - Il est important d'être toujours à la pointe dans les nouvelles techniques, d'être performant sur le marché du travail. Même si c'est mon patron qui m'envoie suivre ces cours, car je suis le seul plâtrier, ils me procurent un enrichissement personnel.



Les participants au cours, entourant Benjamin Jacot et Lucien Zuchuat (3^e et 4^e depuis la droite), posent fièrement devant l'ouvrage qu'ils viennent de terminer.

Pensez-vous pouvoir utiliser ce bagage supplémentaire et êtes-vous intéressé par de futurs cours ?

D.R. - C'était la première fois que je suivais ce genre de cours et je souhaiterais en faire d'autres à l'avenir. Nous allons en discuter avec mon patron, mais je suppose qu'il trouvera les nouveautés intéressantes.

G.P. - Cela fait 4 ans que je suis les cours de perfectionnement dans la plâtrerie et je ne compte pas m'arrêter là. Il y a un rappel de certaines manières de travailler et la découverte d'autres. Dès que l'occasion se présentera, je compte bien proposer le système en kit que l'on a monté durant l'exercice.

T.L. - Bien sûr que je vais utiliser cet acquis, mais je pense également que c'est une bonne

mise en route pour l'année qui commence. Pour ma part,

c'était mon premier cours et ma participation à d'autres démonstrations dépendra du thème.

Que pouvez-vous nous dire sur la qualité et l'ambiance du cours ?

D.R. - Le cours est très bien préparé et l'organisation excellente. Nous avons la possibilité de travailler avec du matériel de qualité. L'ambiance est parfaite. On apprend différentes façons de travailler aux côtés d'autres personnes.

G.P. - En 4 ans, j'ai eu le temps de découvrir les différents programmes de Benjamin. Ils sont

Je compte bien convaincre mon patron de pouvoir participer au prochain cours.

clairs et précis, très techniques, mais toujours réalisables et de qualité. J'ai

le contact plutôt facile et j'apprécie le fait de se transmettre certaines informations relatives au métier, entre participants.

T.L. - Le cours était de très bonne qualité et les intervenants à l'écoute. Au départ, j'avais un peu d'appréhension sur le délai qui nous était imparti pour l'exercice. Au fur et à mesure que les heures s'écoulaient, mes doutes se sont vite dissipés. Nous avons pu travailler dans une bonne ambiance. Je compte bien convaincre mon patron de pouvoir participer au prochain cours.

Propos recueillis par Xavier Saillen